

**EXPOSITION**  
**DU 23 JUIN AU 27 AOÛT 2017**

**PAYSAGE  
ANTHROPIQUE**

AVEC ALICE AYCOCK, JULIAN CHARRIÈRE,  
TORIL JOHANNESSEN, ZDENEK KOŠEK<sup>1</sup>,  
KATIE PATERSON, MARIE VELARDI, REMY ZAUGG

DOSSIER DE PRESSE

**PARC**  **SAINT LÉGER**  
**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**

Les œuvres réunies sous le titre « Paysage Anthropique » témoignent d'une attention aux questions contemporaines environnementales mais elles prennent peut-être surtout la mesure de l'impact de l'activité humaine dans la transformation de son milieu. Le titre cite et détourne celui d'une exposition de Robert Smithson, « Paysage Entropique ». La pratique artistique de cette figure clé de l'art contemporain trouve un écho plus ou moins direct dans la plupart des œuvres présentées. Son influence est particulièrement importante pour son apport à l'élargissement du champ de la sculpture — dans les années 1970 — à la nature et au site spécifique, mais surtout pour avoir fait de l'entropie un procédé artistique. En introduisant ce concept issu de la thermodynamique, une fonction qui permet de mesurer la dégradation d'un système et son degré de désordre, Robert Smithson a surtout mis en évidence les effets occasionnés par le temps sur les constructions humaines. Pour lui, le temps parvient un jour ou l'autre à prendre le dessus sur l'édifice, le réduisant à l'état de ruine, soulignant aussi une forme de violence de la nature qui œuvre à la destruction des travaux des hommes pour n'en laisser que des décombres. Pourtant, la nature peut, elle aussi, être victime du désordre et devenir ruine à son tour.

Toutes les œuvres de l'exposition traitent du paysage, de la nature et d'une relation au temps, soit comme un fait objectivé, institutionnalisé ou esthétisé, soit comme un appui à des spéculations futuristes diverses. Si ces pratiques gardent une relation forte avec notre milieu naturel, elles soulignent moins la force supposée de la nature que l'impact de l'activité humaine dans les transformations environnementales. Ainsi, elles semblent prendre acte d'une nouvelle ère géologique, l'Anthropocène, où l'influence humaine aurait le même impact sur l'environnement que les fleuves, les inondations ou les érosions. Son originalité réside dans le fait que cette ère géologique est porteuse de futur, contrairement aux autres périodes définies par les géologues bien après qu'elles sont passées.

<sup>1</sup>Zdenek Košek sera représenté par le film *Rouge Ciel* réalisé par Bruno Decharme

L'Anthropocène se situe dans notre présent, il détermine le futur et le futur devient intrinsèque à la définition de notre passé géologique avec des croisements de lignes chronologiques incessants. Les œuvres présentées jouent de cette confrontation entre des temps courts de l'action humaine et des temps longs de la géologie, faisant de la projection dans le temps un moyen de relier le passé, le présent et le futur. Dans cette situation, l'homme n'est qu'un élément d'un écosystème en constante évolution et l'état de la Terre est une mémoire de l'avenir.

**Catherine Pavlovic**

# ALICE AYCOCK

Née en 1946, vit et travaille à Harrisburg (USA).

Les œuvres d'Alice Aycock sont marquées par un intérêt pour le Land Art. Ses sculptures environnementales et ses installations sont souvent construites dans le paysage ; elles questionnent l'enceinte physique, les relations entre espaces publics et privés, ainsi que la relation au corps dans l'architecture et l'environnement construit. Sa pratique du Land Art se traduit par des situations dirigées et exploratoires, ainsi que des installations éphémères.

Alice Aycock a exposé à de nombreuses reprises dans des expositions monographiques et collectives telles que « Twists and Turns » (2015), au Georgia Museum of Art (US), « Park Avenue Paperchase » (2014), sur Park Avenue Mall (US) ou « Super Twister II » (2013), à la Galerie Thomas Schulte à Berlin (DE). Elle a reçu en 2014 le prix de l'Association Internationale des Critiques d'Art.



Alice Aycock,  
*Clay #2*,  
1971  
Boîtes en bois et argile.

Collection 49 Nord 6 Est  
– Frac Lorraine, Metz  
(FR)  
Vue de l'exposition  
« Ends of the Earth: Land  
Art to 1974 »  
Haus der Kunst, Munich,  
2012-2013

Photo : Maximilian  
Geuter  
© A. Aycock



Alice Aycock,  
*Clay #2 (détail)*  
1971  
Boîtes en bois et argile.

Collection 49 Nord 6 Est  
– Frac Lorraine, Metz  
(FR)  
Vue de l'exposition  
« Ends of the Earth: Land  
Art to 1974 »  
Haus der Kunst, Munich,  
2012-2013

Photo : Maximilian  
Geuter  
© A. Aycock

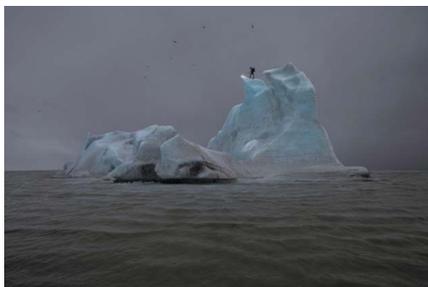
# JULIAN CHARRIÈRE

Né en 1987, vit et travaille à Berlin (DE).

Julian Charrière développe un travail exploitant des outils et des méthodes issus de recherches scientifiques et artistiques pour explorer notre relation à l'environnement.

La Terre est pour Julian Charrière un terrain d'investigation. Il joue avec la géologie, la science et l'architecture. Ses œuvres traduisent et rendent perceptible l'impact du temps sur les objets. Sa pratique interroge notre perception des choses, souvent trompeuse. Par le biais de performances, d'interventions, de documentations photographiques et d'installations, il s'intéresse notamment aux temps longs ayant trait à la géologie.

Il est lauréat du Kaiserring Stipendium für Junge Kunst et a bénéficié d'expositions personnelles comme « Julian Charrière. Kaiserring Stipendium », au Monchelaus à Goslar (DE), et « For They That Sow the Wind », à la Parasol Unit - Fondation pour l'Art Contemporain de Londres (UK) (2016), ou encore « Polygon », à la galerie Bugada & Cargnel à Paris (FR) et « The Future of Memory », à la Kunsthalle de Vienne (AT) (2015).



Julian Charrière  
*The Blue Fossil Entropic Stories*  
2013  
photographie, impression sur papier photographique  
Hahnemühle  
126 x 190 cm

© Julian Charrière

Courtesy Gallery Dittrich & Schlechtriem



Julian Charrière  
*The Key to the Present Lay in the Future*  
2014  
13 sabliers brisés contenant des fossiles de treize périodes géologiques  
pièce unique

© Clémentine Bossard

Courtesy Gallery Dittrich & Schlechtriem gallery



Julian Charrière  
*Iroojilik*, 2016  
Video, 24 min, Sound Edward Davenport  
5/5 (+1AP)

Courtesy Gallery Tschudi, Zuoz and Julian Charrière

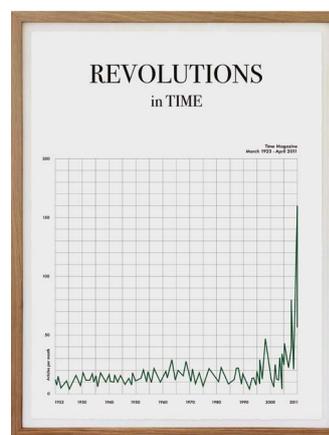
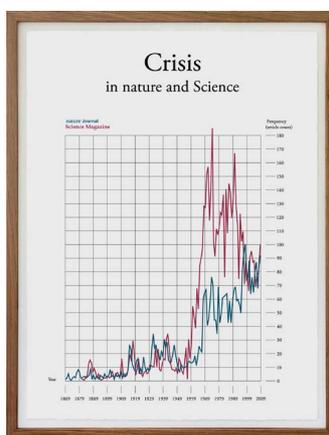
# TORIL JOHANNESSEN

Née en 1978, vit et travaille à Bergen (NOR).

Toril Johannessen s'engage sur des sujets scientifiques et met en lumière les métaphores et les éléments créatifs inhérents aux diverses méthodes de production de la connaissance. Son travail développe au gré des expositions une approche globale de son interrogation sur le monde et les sociétés humaines.

Ses œuvres mêlent la photographie, le texte, le dessin et les installations. Elles rendent compte de l'enquête empirique et théorique menée par l'artiste depuis plusieurs années sur les liens entre art et sciences.

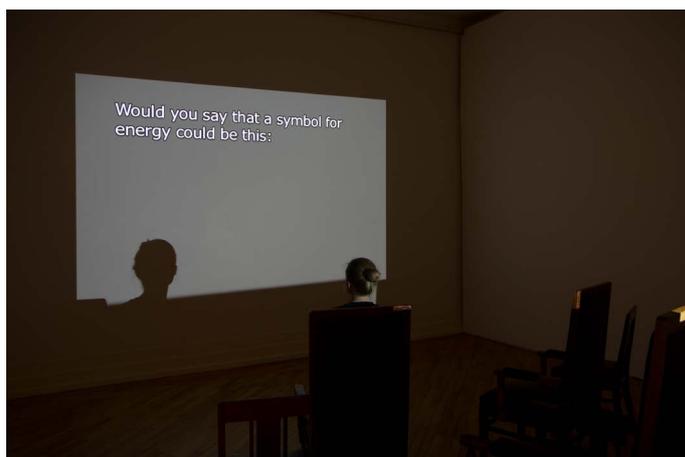
Son travail fut présenté lors d'expositions monographiques en Norvège telles que « NORSK NATUR » (2016), au Museum of Contemporary Art d'Oslo, « AA-MHUMA-AITI-KITTEKITII » (2015), à la galerie OSL Contemporary, Oslo et « Variable Stars » (2014), au Musée Preus de Horten mais aussi au sein d'expositions collectives à l'international parmi lesquelles « Foreign Places » à WIELDS (BE) et « Form Matters, Matter Forms » à la Galerie Apalazzo (IT) (2016), ou encore « Cultural Threads : Migrations » (2015) au Centre Australien du Design (AU).



Toril Johannessen  
*Words and Years*  
2015  
*Crisis in nature and Science*  
*Revolutions in Time*

Silkscreen print.  
76x56 cm

Courtesy OSL  
Contemporary



Toril Johannessen  
*Non Conservation of Energy (and Spirits)*  
2016

video

Courtesy OSL  
Contemporary.

# ZDENEK KOŠEK

Né en 1949 à Duchcov et mort en 2015 Ústí nad Labem (CZ).

Zdenek Košek a d'abord été typographe et caricaturiste. Dans les années 1980, il a subi un grave traumatisme psychique et a dès lors été persuadé de jouer un rôle déterminant dans l'ordonnance météorologique du monde. Il se voyait comme une centrale recevant et émettant sans cesse des informations et pensait devoir à travers elles maîtriser les problèmes météorologiques. Il relève de nombreuses données sur des cahiers, des atlas ou des magazines (sons, lettres, chiffres, représentations du sexe et du temps, phénomènes naturels et accidents du quotidien), percevant cet ensemble de données comme un tout sensé.

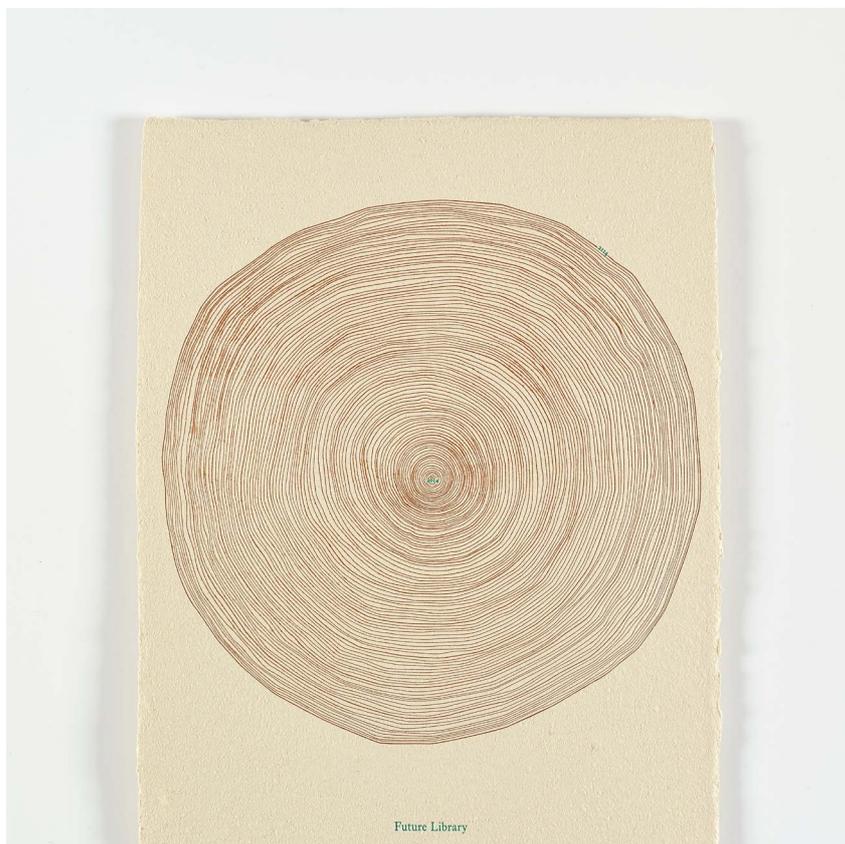
Il a régulièrement été présent sur la scène internationale lors d'expositions personnelles comme « Brut Now: l'art brut au temps des technologies » (2016) au Musée de Belfort (FR), « Art Brut Live » (2016) au DOX Centre d'Art Contemporain (CZ). « Le bord des mondes » (2015) au Palais de Tokyo (FR), « Do The Write Thing, Read Between The Lines » (2014), à la Galerie Christian Berst Art Brut (US).

# KATIE PATERSON

Née en 1981, vit et travaille à Berlin (DE)

Katie Paterson a développé une pratique pluridisciplinaire imprégnée de curiosité et d'étonnement. Préoccupée par des thèmes comme la nature, l'écologie, la géologie ou la cosmologie, elle a l'habitude de capter des thèmes généraux et de les transposer dans des réalisations sobres, lyriques et poétiques.

Katie Paterson a été exposée internationalement dans des expositions monographiques telles que « Totality » (2016) à la Somerset House (UK), « Katie Paterson : Field of the Sky » (2015) au FRAC Franche-Comté (FR) ou « After Finitude » (2014) à la Casa Encendida (ES). Elle participe aussi régulièrement à des expositions collectives parmi lesquelles « The Distant Unknown » (2016), au OCAT (CN) ou « Hemelbestormers » au Garage Rotterdam (NL) (2016).



Katie Paterson,  
*Future Library, Certificate*,  
2014-2114  
Encres sur papier en face et revers

Collection Frac Franche-Comté  
© Katie Paterson,  
Courtesy de Katie Paterson et Ingleby Gallery, Edimbourg.

# MARIE VELARDI

Née en 1977, vit et travaille à Genève (CH).

Marie Velardi propose des œuvres protéiformes (installations *in situ*, dessins, vidéos, bandes sonores, textes) qui suivent des fils conducteurs communs : la relation aux différentes temporalités et les avènements possibles. Les projections dans le temps sont un moyen pour Marie Velardi de relier présent, passé et avenir ; et de questionner l'état de la Terre aujourd'hui. Ses recherches et ses réalisations mettent en formes une mémoire de l'avenir.

Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques, parmi lesquelles « Marie Velardi, Lost Islands & Other Works » au Peacock Visual Arts (UK) et « Interractions » au quai des Arts (FR) (2016), « Terre-Mer et d'autres oeuvres » (2014) à la Galerie Gowen Contemporary (CH) mais aussi de nombreuses expositions collectives telles que lors de sa participation à la biennale de Kochi (IN), « Interractions 4 » Musée d'Art Moderne et Contemporain de Toulouse Les Abattoirs (FR) (2016) ou à la Triennale d'Art Contemporain du Valais en 2014 (CH).



Marie Velardi  
*Future perfect 21th Century, XXIe siècle*  
2006 - 2015  
Impression laser et textes manuscrits à l'aquarelle sur papier -

Collection Frac Franche-Comté

© Marie Velardi  
crédit photographique : Blaise Adilon

# RÉMY ZAUGG

Né en 1943 à Courgenay et mort en 2005 à Bâle (CH).

Rémy Zaugg laisse une œuvre complexe et diverse (peintures, installations, essais, réalisations architecturales) marquée par la thématique de l'absence reliée à une théorie générale de la perception. Par la diversité de sa pratique, il a dynamité les frontières entre l'artiste, l'historien ou le théoricien de l'art, le spectateur, le commissaire d'exposition et l'architecte.

Remy Zaugg a été exposé dans de très nombreuses expositions monographiques et collectives, parmi elles, "cuestiones de perception" au musée Reina Sofia (ES) (2016), "Rémy Zugg. Die Frage der Wahrnehmung." en 2015 au Museum für Gegenwartskunst (GE) et au Consortium à Dijon (FR), "Rémy Zaugg. Projection" au, Bündner Kunstmuseum, Chur (CH).

# AUTOUR DE JUIN – AOÛT. 2017 L'EXPOSITION

---

## CONVERSATIONS

---

Le Parc Saint Léger vous invite à des rencontres autour de l'art contemporain les dimanches 02 juillet et 06 août.

Dans ce cadre nous vous proposons deux rendez-vous spéciaux.

**dimanche 25 juin**  
**16h.**

**AVEC JENNIFER FRÉVILLE**

Artiste.

**dimanche 27 août**  
**16h.**

**AVEC WILFRID SÉJEAU**

Libraire, écologiste.

---

## ATELIER EN FAMILLE

---

**dimanche 23 juillet**

**15h**

**VISITE DE L'EXPOSITION SUIVIE  
D'UN ATELIER ET D'UN GOÛTER**

À partir de 5 ans,  
Gratuit, sur inscription  
**samedi 26 août**

**de 10h à 17h**

**ANIMÉ PAR PIERRE BASTIDE,  
EXPRESSION LIBRE AUTOUR  
DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION**

Gratuit, sur inscription  
(dans la limite des places disponibles)

---

## FORUM

---

**du 24 au 28 juillet**

**de 10h à 19h**

**BIOSPHERE**

**ANIMÉ PAR LES ARTISTES  
MONA CHANCOGNE, PERRINE FOREST,  
ÉLISE LEGAL, VALENTIN ROLOVIĆ,  
GUILLAUME SEYLLER**

Workshop de pratiques artistiques, de réflexions et d'échanges : comment (re)penser, transformer et habiter le monde ?

À partir de 12 ans  
Gratuit, sur inscription  
(limité à dix participants par jour)

Exposition du 23 Juin au 27 Août 2017

Ouverture du mardi au dimanche, de 14h à 19h et sur rendez-vous

Entrée libre (fermeture le 14 juillet 2016)

---

Contact presse : Armelle Rldoux  
armelle.ridoux@parcsaintleger.fr

---

**PARC**  **SAINT LÉGER**  
**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**

avenue Conti  
F-58320 Pougues-les-Eaux  
tél. +33 (0)3 86 90 96 60  
www.parcsaintleger.fr



région **BOURGOGNE  
FRANCHE-COMTE**

 **Nièvre**  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL



Le Parc Saint Léger est membre de d.c.a.,  
association pour le développement des centres d'art,  
et de Arts en résidence – Réseau national.